

✕ **Hanan el-Cheikh, *La Maison de Schéhérazade*** ✕

Traduit de l'arabe (Liban), Stéphanie Dujols, Actes Sud/Sinbad,
2014, 380 pages, 23 €

Mustapha Harzoune

DANS **HOMMES & MIGRATIONS 2015/1 n° 1309**, PAGES 210 À 210
ÉDITIONS **MUSÉE DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION**

ISSN 1142-852X

DOI 10.4000/hommesmigrations.3129

Date de mise en ligne : 02/09/2015

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-hommes-et-migrations-2015-1-page-210?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Musée de l'histoire de l'immigration.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Mustapha Harzoune

Hanan el-Cheikh, *La Maison de Schéhérazade*

Traduit de l'arabe (Liban), Stéphanie Dujols, Actes Sud/Sindbad, 2014, 380 pages, 23 €

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Mustapha Harzoune, « Hanan el-Cheikh, *La Maison de Schéhérazade* », *Hommes et migrations* [En ligne], 1309 | 2015, mis en ligne le 22 juillet 2015, consulté le 02 septembre 2015. URL : <http://hommesmigrations.revues.org/3129>

Éditeur : EPPD - Cité nationale de l'histoire de l'immigration
<http://hommesmigrations.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://hommesmigrations.revues.org/3129>
Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

Cet article a été téléchargé sur le portail Cairn (<http://www.cairn.info>).



Distribution électronique Cairn pour EPPD - Cité nationale de l'histoire de l'immigration et pour Revues.org (Centre pour l'édition électronique ouverte)
Tous droits réservés

LIVRES

Hanan el-Cheikh
La Maison
de Schéhérazade

Traduit de l'arabe (Liban)
 par Stéphanie Dujols,
 Actes Sud/Sindbad, 2014,
 380 pages, 23 €

“– Comme j’aimerais que tu te rases la barbe et que ton visage soit lisse comme une prune...”

Aussi irrité par ce qu’il vient d’entendre qu’émoustillé par ses caresses, Baqbouq objecta :

– Si je me rase la barbe, tout le monde se moquera de moi au marché. Non, non, je ne veux pas faire ça !

Mais, attrapant sa main, la femme lui fit toucher son visage.

– Sens-tu comme ma peau est délicate ? Ne dirait-on pas un pétale de fleur ? Elle est si sensible qu’une petite brise l’éraflerait.”

Dans *Le Monde* du 19 janvier 2015, l’écrivain Abdellah Taïa interroge : *“Pourquoi un peuple qui a fait [des Mille et Une Nuits] le rival du Coran se comporte-t-il comme s’il ne l’avait pas lu ?”* Hanan el-Cheikh partage, semble-t-il, le questionnement de son jeune confrère.

La romancière libanaise, installée à Londres, propose avec cette *Maison de Schéhérazade*, de relire, via une adaptation pour le théâtre, quelques contes et poèmes extraits de ces *Mille et Une Nuits*. La sélection fait sens et offre aux lecteurs contemporains – cadeautés il y a peu de la traduction de Jamel Eddine Bencheikh et André Miquel – une adaptation tout à l’honneur des femmes. Puisant dans l’histoire et le patrimoine

littéraire de la civilisation musulmane – et oui ! Tant pis pour la doxa d’Occident et les barbichettes courroucées d’Orient – Hanan el-Cheikh en extrait des figures de femmes indépendantes, entrepreneurantes, intelligentes, spirituelles, aimantes, des corps libres, disposés à aimer et à être aimés. La civilisation musulmane – plutôt que l’islam religion – est bien loin ici du triste spectacle offert par quelques contemporains.

Elle est ludique, joyeuse, sensuelle, rafraîchissante et raffinée. On y jouit des corps et des fruits de la vigne. On y savoure aussi le verbe. Le verbe ! Celui d’une femme. Celui d’un désir opposé à la loi. Celui aussi qui brise le silence imposé. Celui enfin qui s’oppose à la violence exercée par l’époux ou le despote.

“– Regardez combien d’alliances j’ai dans cette bourse : quatre-vingt-dix-huit. Savez-vous d’où elles viennent ?

– Non, nous l’ignorons, firent les deux rois. – Eh bien, ce sont celles des quatre-vingt-dix-huit hommes avec lesquels j’ai couché. Et voilà, maintenant ça fait cent ! Cent hommes qui m’ont prise à la barbe de ce djinn répugnant qui ronfle comme une scie à bois, croyant que je n’appartiens qu’à lui. Il me garde enfermée dans une caisse au fond de la mer ! Mais c’est un imbécile : il ne sait pas que lorsqu’une femme veut quelque chose, personne ne peut l’empêcher de l’obtenir, fût-elle emprisonnée au fond d’une mer déchaînée et surveillée par un démon jaloux.”

Hanan el-Cheikh rappelle ici que les voix féminines qui résonnent dans cette *Maison de Schéhérazade*, en invitant à briser la domination ou à s’en jouer, ouvrent aussi une fenêtre sur l’exigence démocratique. **M. H.**